

DIMANCHE 29 AOÛT 2021

SUJET — CHRIST JÉSUS

TEXTE D'OR : I TIMOTHÉE 2 : 5

*« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes,
Jésus Christ homme. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Jean 1 : 6-13, 16, 17**

6. Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.
7. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.
8. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière.
9. Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.
10. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue.
11. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.
12. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés,
13. Non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.
16. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ;
17. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Ésaïe 9 : 1, 5, 6

¹ Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit.

⁵ Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

⁶ Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

2. Matthieu 4 : 23

²³ Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

3. Matthieu 8 : 5-10, 13

⁵ Comme Jésus entra dans Capernaüm, un centenier l'aborda,

⁶ Le priant et disant : Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup.

⁷ Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

⁸ Le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri.

⁹ Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait.

¹⁰ Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.

¹³ Puis Jésus dit au centenier : Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri.

4. Matthieu 9 : 1-8

- 1 Jésus, étant monté dans une barque, traversa la mer, et alla dans sa ville.
- 2 Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.
- 3 Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux : Cet homme blasphème.
- 4 Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?
- 5 Car, lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche ?
- 6 Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.
- 7 Et il se leva, et s'en alla dans sa maison.
- 8 Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.

5. Jean 9 : 39 (jusqu'au :)

- 48 Puis Jésus dit :

6. Jean 5 : 19 (En vérité)-21, 26, 30

- 19 ... En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.
- 20 Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement.
- 21 Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut.
- 26 Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.
- 30 Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

7. Jean 8 : 29

29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

8. Jean 10 : 13 (Je suis)-16

13 Je suis le bon berger.

14 Je connais mes brebis, et elles me connaissent,

15 Comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

16 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.

9. Jean 14 : 8-12

8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.

9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?

10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

11 Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.

12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.

10. Jean 3 : 16, 17

16 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17 Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

11. Jean 17 : 1-3

1 Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie,

- ² Selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.
- ³ Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

Science et Santé

1. 332 : 9 (Le Christ)-18, 19 (Jésus)-22, 23 (Jésus)-26, 29-2

Le Christ est la vraie idée énonçant le bien, le message divin de Dieu aux hommes, parlant à la conscience humaine. Le Christ est incorporel, spirituel — voire l'image et la ressemblance divines, dissipant les illusions des sens ; le Chemin, la Vérité et la Vie, guérissant les malades et chassant les maux, détruisant le péché, la maladie et la mort. Comme le dit Paul : « Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme. »

Jésus démontra le Christ ; il prouva que le Christ est l'idée divine de Dieu — le Saint-Esprit, ou le Consolateur, révélant le Principe divin, l'Amour, et conduisant dans toute la vérité.

Jésus était le fils d'une vierge. Il fut choisi pour énoncer la parole de Dieu et pour apparaître aux mortels sous une forme d'humanité qu'ils pouvaient comprendre aussi bien que percevoir. ... Il exprimait le modèle le plus élevé de la divinité qu'une forme charnelle pût exprimer à cette époque. L'élément charnel ne peut pénétrer dans l'homme réel et idéal. C'est ainsi que le Christ illustre la coïncidence, ou l'accord spirituel, de Dieu et de l'homme à Son image.

2. 333 : 8 (Christ)-9

... Christ n'est pas tant un nom que le titre divin de Jésus.

3. 136 : 1-9

Jésus établit son église et maintint sa mission sur un fondement spirituel de guérison-Christ. Il enseigna à ses disciples que sa religion avait un Principe divin qui pouvait chasser l'erreur et guérir à la fois les malades et les pécheurs. Il ne prétendait à aucune intelligence, aucune action, aucune vie en dehors de Dieu. En dépit de la persécution que cela lui valut, il usa de son pouvoir divin pour sauver les hommes, tant corporellement que spirituellement.

4. 473 : 27-3

Jésus confirmait ce qu'il disait par la démonstration, donnant ainsi une plus grande importance à ses actes qu'à ses paroles. Il prouvait ce qu'il enseignait. Telle est la Science du christianisme. Jésus *prouva* que le Principe qui guérit les malades et chasse l'erreur est divin. Cependant, peu de personnes, sauf ses disciples, comprirent le moins du monde ses enseignements et leurs preuves éclatantes, à savoir, que la Vie, la Vérité et l'Amour (le Principe de cette Science non reconnue) détruisent toute erreur, le mal, la maladie et la mort.

5. 28 : 16-21

Ni l'origine, ni le caractère, ni l'œuvre de Jésus ne furent généralement compris. Le monde matériel n'apprécia pas à sa juste valeur un seul élément de sa nature. Même sa droiture et sa pureté n'empêchèrent qui égarent pas les hommes de dire : C'est un amateur de bonne chère, un ami des débauchés, et Béelzéboul est son patron.

6. 482 : 19-26

Jésus était le plus haut concept humain de l'homme parfait. Il était inséparable du Christ, le Messie — l'idée divine de Dieu en dehors de la chair. Cela permit à Jésus de démontrer son empire sur la matière. Des anges annoncèrent aux Mages d'autrefois la dualité de cette apparition, et des anges l'annoncent tout bas, par la foi, au cœur affamé dans tous les âges.

7. 52 : 21-32

L'« homme de douleur » comprenait mieux que personne le néant de la vie et de l'intelligence matérielles, et la puissante réalité de Dieu, le bien, qui renferme tout en Lui. Ce sont là les deux points cardinaux de la guérison-Entendement, ou Science Chrétienne, qui lui donnèrent pour arme l'Amour. Le plus haut représentant terrestre de Dieu, parlant de la faculté humaine de refléter le pouvoir divin, dit prophétiquement à ses disciples, faisant allusion non seulement à leur siècle mais à tous les siècles : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais » et : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. »

8. 146 : 1-12

Les anciens chrétiens étaient des guérisseurs. Pourquoi cet élément du christianisme a-t-il été perdu ? Parce que nos systèmes de religion sont plus ou moins gouvernés par nos systèmes de médecine. La première idolâtrie fut la foi dans la matière. Les écoles ont mis à la mode la foi dans les médicaments, plutôt que la foi en la Divinité. Parce qu'on a mis sa confiance dans la matière pour détruire la discordance qu'elle-même avait créée, la santé et l'harmonie ont été sacrifiées. De tels systèmes sont dépourvus de la vitalité de la puissance spirituelle qui fait du sens matériel le serviteur de la Science et rend la religion semblable au Christ.

9. 347 : 15-22

Le Christ, l'idée spirituelle ou vraie idée de Dieu, vient aujourd'hui comme jadis, prêchant l'évangile aux pauvres, guérissant les malades et chassant les maux. Est-ce l'erreur qui rétablit un élément essentiel du christianisme, savoir, la guérison apostolique et divine ? Non, c'est la Science du christianisme qui le rétablit et qui est la lumière luisant dans les ténèbres, et que les ténèbres ne reçoivent pas.

10. 54 : 7-9

Qui est prêt à se conformer à son enseignement et à suivre son exemple ? Il faut que tôt ou tard tous se basent sur le Christ, la vraie idée de Dieu.

11. 286 : 10-15

Le Maître a dit : « Nul ne vient au Père [le Principe divin de l'être] que par moi », le Christ, la Vie, la Vérité, l'Amour ; car le Christ dit : « Je suis le chemin. » Du commencement à la fin, la causation physique fut écartée par cet homme originel, Jésus. Il savait que le Principe divin, l'Amour, crée et gouverne tout ce qui est réel.

12. 476 : 35-6

Jésus voyait dans la Science l'homme parfait, qui lui apparaissait là où l'homme mortel pécheur apparaît aux mortels. En cet homme parfait le Sauveur voyait la ressemblance même de Dieu, et cette vue correcte de l'homme guérissait les malades. Ainsi Jésus enseignait que le royaume de Dieu est intact, universel, et que l'homme est pur et saint.

13. 494 : 12-17, 34-3

L'Amour divin a toujours répondu à tout besoin humain et y répondra toujours. Il n'est pas bien de se figurer que Jésus démontra le pouvoir divin de guérir uniquement pour une certaine élite ou pour une période de temps limitée, puisque à toute heure l'Amour divin dispense tout bien à l'humanité entière.

Notre Maître chassa les démons (les maux) et guérit les malades. On devrait également pouvoir dire de ses disciples qu'ils chassent la crainte et tout mal d'eux-mêmes et des autres et qu'ils guérissent les malades. Dieu guérit les malades par l'homme, quand l'homme est gouverné par Dieu.

14. 565 : 14-19

La personnification de l'idée spirituelle fut de courte durée dans la vie terrestre de notre Maître ; mais « son règne n'aura point de fin », car le Christ, l'idée de Dieu, régira finalement toutes les nations et tous les peuples — impérativement, absolument, définitivement — par la Science divine.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6